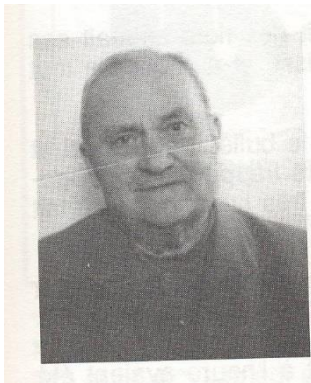




Roué François : Né le 27-01-1914 à Plouider ; 1938, prêtre, vicaire à Guipavas ; 1957, recteur de Commana ; 1962, recteur de Cléden-Cap-Sizun ; 1969, curé d'Ouessant ; 1973, recteur de Lanhouarneau ; 1979, recteur de Roscanvel ; 1990, retiré à Missilien ; décédé le 24-10-1994.

Étude : *Quimper et Léon*, 1994 p. 689-700.



*Extraits de l'homélie de M. l'abbé Emile Guivarc'h, aux obsèques de M. François Roué en l'église de Plouider le 26 octobre 1994.*

Cerner la personnalité de quelqu'un est toujours une chose délicate et redoutable : chacun est un, mais chacun est légion...

M. l'abbé François Roué, physiquement, au temps de sa splendeur, il était plutôt bien enveloppé (il n'en faisait pas de complexe !) toujours alerte et vif dans sa démarche : « *N'eo ket braz an den*, me disait quelqu'un un jour en parlant de lui, *met e gount a zo ennan* (c'est intraduisible en français !...). Il savait admirablement raconter ses souvenirs (peut-être « l'histoire écoutée aux portes de la légende ? »), et tout cela ponctué par des éclats de rire sonores, qui déferlaient en cascade...

Il était de tempérament optimiste. Il dit un jour à des visiteurs : « *Vous avez devant vous un recteur heureux* ». Que faut-il de plus ? un prêtre heureux est un prêtre sauvé et sauveur.

Et tout cela cachait une grande sensibilité, il avait son franc-parler, direct et parfois rude. Il avait gardé une certaine allure de « rector potens », mais dès que dans son propos surgissait un détail quelque peu émouvant, aussitôt ses yeux se voilaient. Au début j'en étais tout éberlué. Il me demandait volontiers de prononcer le mot d'accueil aux obsèques. « *J'ai peur de craquer /* », m'avouait-il : complexité et contradiction de l'homme, qui n'est jamais d'une seule pièce, mais divers et multiforme.

Ses préoccupations n'avaient rien de transcendantal ni de métaphysique ! Ce n'était pas sa spécialité ! En lui, il n'y avait rien d'aventureux ni de « prophétique », comme on dit maintenant : en fils de bon paysan Léonard, il était proche des réalités terrestres. Il enseignait une doctrine classique et pleine de bons sens...

Son itinéraire pastoral...

*Guipavas* : il dirigeait le « patro » des Gars du Reun, avec le fameux cinéma, où il exerçait une autorité parfois contestée, mais toujours victorieuse, et l'équipe de football, et la colonie de vacances, et le bulletin paroissial et la clique et les caisses rurales : c'était la glorieuse époque !

*Commana* : son premier rectorat et ses heureux commencements de recteur. Il y trouva aussi le bonheur.

*Cléden-Cap-Sizun* ... il en parlait avec attendrissement.

*Ouessant*, au cadre extraordinaire, où le bruit des flots animait ses jours et berçait ses nuits. Il s'est donné à sa paroisse et aux Iles de tout son cœur.

*Lanhouarneau*, où il a œuvré pour la liturgie, le bulletin paroissial et l'équipe de foot des « Loups de Saint Hervé ». J'ai été frappé par son jugement, sûr et pratique, par son réalisme concret et très humain. Ce n'était pas un rêveur !

*Roscanvel* enfin. Là aussi il fut un recteur heureux. C'est justement à Roscanvel qu'il a célébré ses noces d'or sacerdotales le 10 juillet 1988. Ce fut une grande liesse à l'église, ce fut une grande émotion dans le cœur du jubilaire... Les textes qui ont été lus tout à l'heure avaient été lus ce jour-là.

L'Évangile du Bon Pasteur selon saint Jean : « *Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, je me dessaisis de ma vie pour mes brebis* ». C'est l'idéal que François a essayé de réaliser durant toute sa vie sacerdotale dans tous les postes qu'il a occupés, et où il a donné le meilleur de lui-même.

Et puis est arrivé « le dernier décours », comme a écrit quelqu'un, la dernière étape, à *Missilien* où il avait désiré se retirer...

Et « *il s'est endormi dans la paix du Seigneur* », suivant une expression que j'aime beaucoup. Que Dieu prenne en son paradis François Roué prêtre de Jésus-Christ.

*Kenavo d'eoc'h aotrou Persoun. Kaset o peuz an ero da benn, echu eo ho peaj var an tam douar man. Distroet oc'h adarre da Blouider ho parrez, harpig eus Iliz ho padisiant, e kichen ho familh hag ho tudou koz, da c'hortoz ar vuez peurbadus. Bennoz d'eoc'h evid al labour vad o peus great.*

*Quimper et Léon*, 1994, p. 699.